1re circ. –

Elections législatives du 23 novembre 1958 - 1re circonscription du Cantal

A tous ceux qui veulent que "ça change"

Le parti Radical-Socialiste
Le Centre de la Réforme Républicaine
L'Union de la Gauche Gaulliste

présentent :



Yves AMBLARD

35 ans. Né à Aurillac
Diplômé de l'Ecole des Sciences Politiques
Diplomé d'Etudes Supérieures d'Economie Politique. Docteur en Droit
Ancien Secrétaire de la Conférence
Avocat à la Cour de Paris
Chargé de Mission à la Présidence du Sénat

Suppléant

Jean-Marie PAGES

Maire de Laroquevieille
Chevalier de la Légion d'Honneur - Médaille Militaire - Croix de guerre
Ancien Directeur Départemental de l'Office des Combattants

Le vote massif au Référendum a été un sursaut national. Les Français s'étant rendu compte que notre pays avait perdu la face devant le monde, qu'il n'était plus gouverné. Aux mains de politiciens sans vergogne, miné par la corruption, il s'enlisait dans l'anarchie.

Le régime s'est effondré dans le mépris général, et 80 o/o des Français, écœurés, ont fait nettement savoir qu'il fallait que « ça change ». Dans tous les territoires d'Outre-Mer (sauf la Guinée) la réaction fut encore plus violente : Les peuples ont marqué qu'ils faisaient encore une fois confiance à la Métropole, mais qu'ils en avaient assez de la gabegie, de l'incohérence, des promesses non tenues.

Ils veulent rester au sein de la Communauté Française, mais à condition qu'il y ait un Etat Français, un Gouvernement Français, et non par un syndicat d'individus plus ou moins recommandables se partageant les prébendes et les places et se désintéressant complètement des affaires publiques.

L'immense majorité des « oui », secouée par le dégoût, a clamé sa volonté d'un changement total des mœurs politiques, et son désir de voir apparaître des hommes nouveaux.

Le 28 Septembre 1958 restera une grande date, c'est vraiment encore une fois le « Miracle Français ». Ce pays a prouvé au Monde, à tous ceux qui le croyaient définitivement avachi, résigné, corrompu, qu'il était capable des plus magnifiques élans quand il avait confiance. Jeunes et vieux ont senti instinctivement que c'était l'heure de la dernière chance, que la guerre civile était à nos portes et qu'il n'allait bientôt plus rester que l'alternative d'une démocratie populaire ou d'une dictature militaire. Ils ont dit NON à l'une comme à l'autre.

Mais il ne faut surtout pas se laisser aller à l'indolence. Si beaucoup a été fait, une immense tâche reste à accomplir. Dominant tous les problèmes c'est à LA PAIX EN ALGERIE qu'il faudra s'attacher, en même temps à la réforme fiscale, écrasés d'impôts commerçants, artisans, industriels sont à bout de souffle.

La classe paysanne s'impatiente à juste titre, il faut dans les délais les plus brefs mettre fin à la disparité entre les prix industriels et agricoles.

Les incapables qui ont fait faillite ne peuvent s'atteler à cette entreprise, ils ont montré leur nullité, leur incompétence. A un régime nouveau, il faut des hommes nouveaux.

En votant en masse pour nos candidats, vous lui prouverez votre volonté de poursuivre l'effort commencé afin de rendre à la France la place qui est due : LA PREMIERE.

De même que nous étions surs que vous diriez oui à De Gaulle, nous attendons aujourd'hui avec confiance votre verdict

Aurillac — Impr. Viers & Combié